



# Feuille de poésie et d'art

CHEMIN DU PHARE PARAMÉ EN BRETAGNE

PRIX : 50 Francs

**ABONNEMENTS**

— pour 1949 : 200 francs —  
— Etranger : 300 francs —

R. C. Saint-Malo 13594  
— Ch. Postaux Rennes 26736 —

DEPOSITAIRES

Yvette et Jeanne Denleul,  
« Les Nouvelles Bretonnes »  
19, Rue Hoche, Rennes

Le Rôle, Saint-Malo  
Marc Lollé, 40, rue des Ets-Pères,  
Paris.

L'Arc-en-Ciel  
17, Rue de Sévres, Paris  
Librairie Colquhoun  
108 bis, Rue de Rennes, Paris

## L'IMAGE

Colitur pro Jove forma Jovis...  
Dans la forme de Dieu c'est lui  
seul qu'un adore... (OVIDE).

Il existe, à n'en pas douter, des mots prédestinés, des mots dont la substance originelle reste très mystérieuse. Parmi ceux-ci, le mot *image* est un des plus saisissants par l'agencement des lettres qui le composent et lui donnent sa structure typographique. Apanage pour ainsi dire exclusif des enfants et des poètes, l'image est une manifestation directe du génie cosmique de l'humanité, et l'on ne constatera pas sans surprise qu'il suffit de changer une de ses lettres pour obtenir, par anagramme, le mot : *magie*.

Or, l'image est une survivance de la magie primitive. On peut même assurer qu'elle est la magie même.

On sait qu'il existe deux modes d'accès à la Connaissance : la voie rationnelle et la voie affective. La première est celle des philosophes, des penseurs à ceillères, et d'une manière générale de tous les rejets de Descartes. Elle analyse, elle « définit », elle n'atteint jamais l'objet que dans sa réalité illusoire. Par contre, la voie affective, dont nous avons maintes fois proclamé la suprématie, permet d'appréhender l'objet dans sa réalité sensible. Et c'est par l'image seulement que nous notons la vérité.

La valeur insigne de l'image réside dans le fait qu'elle dépasse toujours le connu et le délimité. Il se peut que la « légende » qui l'accompagne ajoute encore à son sortilège. Elle n'est pas moins, et avant tout, une sorte de projection hors de nous-mêmes de la subconscience, c'est-à-dire du secret qui nous habite.

Edouard SÉBASTIEN disait un jour : « Là où le savant s'arrête, où le philosophe désespère, le poète commence ».

Rien de plus vrai. Car les poètes nous donnent de la réalité une perception plus grande, plus étendue, plus riche de résonances. Ils savent que la Vérité ne peut jamais apparaître qu'en « filigrane » — donc en image. Et c'est pourquoi ils reviennent sans cesse, avec la sûreté d'instinct de médiums, à la grande loi d'analogie des occultistes, où l'on ne procède plus par confrontation d'idées, mais par confrontation de symboles.

Aux origines de cette « épopée de l'âme », qui représente l'apprentissage de l'évolution de l'humanité, Lotus de Painl, étudiant l'apparition des totems dans les premières tribus (1) nous montre comment la créature, uniquement réceptive, et fascinée jusqu'aux moelles par le prodigieux spectacle de l'univers, chercha à s'identifier avec les forces des quatre règnes naturels, ajoutant à l'ordre des choses établies les valeurs humaines. « Et ce fut, dit-elle, cet avènement de l'Image dans la créature, qui en bouleversant sa constitution, engendra par la suite les métamorphoses... »

Le sphinx animal à masque d'homme, dont le sens nous échappe aujourd'hui, est une des plus frappantes effigies de ces temps héroïques, où les héros, les hommes et les dieux permuaient incessamment dans l'arabesque des métamorphoses. D'ailleurs, en ouvrant ce grand livre d'images où la vieille humanité s'est racontée tour à tour dans le bois, le papyrus ou la pierre, on trouve maints témoignages de cette âme primitive qui ne pouvait résumer la complexité de son « histoire intérieure » que dans le schéma d'un symbole.

« Les premières annales commémorant les principaux événements survenus au cours de la vie d'une collectivité, écrit Maxwell, ont été des figurations concrètes, rappelant les événements. L'écriture de certaines tribus peaux-rouges en est un exemple bien connu.

« Il semble que les hiéroglyphes égyptiens (dont l'invention est attribuée à Thot-Hermès), aient été primitivement des symboles du même genre ; il en est peut-être de même pour l'écriture chinoise, dans laquelle chaque lettre exprime un mot ou une idée. Plus près de nous, les emblèmes héraldiques, dont la connaissance constitue la science du blason, sont aussi des symboles ».

l'Épigraphie sacrée à travers les âges, on peut voir le parti que les fondateurs de religions tirent de l'emploi des images pour figurer symboliquement les arcanes, dont les élites sacerdotales étaient les seules à posséder la clef. Le planisphère de Denderah, le plafond du roi Séthi à Louxor nous ont conservé les premières images du Zodiaque — ce breviaire illustré de la mythologie — qui est la plus vaste et la plus ancienne cosmogonie religieuse et civile, et que les hiérophantes d'Égypte recevaient en dépôt des pharaons de droit divin. Du taureau ailé d'Assour aux dragons des temples chinois, foisonne cette même imagerie symbolique, souvent empruntée au règne animal, et qu'on retrouve dans la religion chrétienne avec le poisson des Catacombes, l'agneau pascal et la colombe du Paraclet.

Entre toutes ces collections d'images, une des plus mystérieuses est à coup sûr ce paquet de 78 arcanes, qu'on appelle le Livre des Tarots. On a beaucoup épilogué depuis des siècles sur la signification de ces « pictogrammes », dont l'origine se perd dans la nuit des temps, et dont certains « u d i t s » attribuent à certains Atlantes. Or, pour ceux qu'intéresse encore — c'est le cas ou jamais de le dire — « le dessous des cartes », nous signalons la parution toute récente d'un luxueux ouvrage sur *Le Tarot de Marseille* (2), l'auteur, Paul Marteau, résumant les travaux de ses devanciers, nous apporte lui-même sur la question une exégèse extrêmement remarquable. Enrichi des reproductions en couleur des 78 Lames du Tarot (29 Arcanes majeurs et 56 Lames mineures) ce beau livre est précédé d'un lumineux exposé d'Eugène Caslant, où le savant ésotériste nous montre comment l'homme, devant l'immensité des problèmes posés devant lui par la Nature, et l'impossibilité d'en relater tous les chaînons par la seule méthode rationnelle, a été conduit à recourir au symbolisme (méthode analogique), « c'est-à-dire à la transposition des lois cosmiques dans le monde physique, et dans les concepts sous forme de scènes imagées ». Selon Eugène Caslant, le Tarot représente une synthèse, qui « résume l'évolution de l'univers », et les combinaisons des Lames du Tarot « expriment le jeu onduvant et divers des forces universelles ».

On lira avec le plus grand intérêt la description et l'interprétation par Paul Marteau de chacun des Arcanes majeurs, commençant au *Bateleur* ou « Jongleur » (lame n° 1) coiffé du signe de l'Indini, qui symbolise l'Homme au pouvoir créateur « contraignant par sa situation d'exercer continuellement son attention sur les phénomènes du Monde sensible », et finissant au *Mort* (lame n° 22), étiologique « enfermé » dans son destin comme le roi des échecs, qui représente l'Homme-qui-marche et qui lutte, avec plus ou moins d'insouciance, portant son « karma » sur ses épaules, jusqu'au jour où il aura trouvé ce « point d'équilibre » dont parlaient les Druides, et réalisé dans la Lumière le terme de son évolution terrestre.

Et voilà comment le Livre des Tarots, dont les figures traditionnelles, plus ou moins altérées, entraînent dans les tripots, et dans les mains des gitans et des tireuses de cartes, se trouve être une « œuvre enfantée par la sagesse humaine à travers les siècles », œuvre qui totalise un assemblage très mystérieux de scènes et de personnages exprimant symboliquement, comme le dit encore Paul Marteau, « le travail de l'homme pour réaliser son évolution terrestre ».

« Et voilà comment le Livre des Tarots, dont les figures traditionnelles, plus ou moins altérées, entraînent dans les tripots, et dans les mains des gitans et des tireuses de cartes, se trouve être une « œuvre enfantée par la sagesse humaine à travers les siècles », œuvre qui totalise un assemblage très mystérieux de scènes et de personnages exprimant symboliquement, comme le dit encore Paul Marteau, « le travail de l'homme pour réaliser son évolution terrestre ».

« Et voilà comment le Livre des Tarots, dont les figures traditionnelles, plus ou moins altérées, entraînent dans les tripots, et dans les mains des gitans et des tireuses de cartes, se trouve être une « œuvre enfantée par la sagesse humaine à travers les siècles », œuvre qui totalise un assemblage très mystérieux de scènes et de personnages exprimant symboliquement, comme le dit encore Paul Marteau, « le travail de l'homme pour réaliser son évolution terrestre ».

« Et voilà comment le Livre des Tarots, dont les figures traditionnelles, plus ou moins altérées, entraînent dans les tripots, et dans les mains des gitans et des tireuses de cartes, se trouve être une « œuvre enfantée par la sagesse humaine à travers les siècles », œuvre qui totalise un assemblage très mystérieux de scènes et de personnages exprimant symboliquement, comme le dit encore Paul Marteau, « le travail de l'homme pour réaliser son évolution terrestre ».

## POÈMES

### VŒU

Je ne veur ni caveau ni pierre  
Je veur m'en aller dans les fleurs,  
que monte un bis de ma poissière  
qu'un rosier nasse de mon cœur !

Je veur le baiser de la terre  
profondément sur mes paupières.  
Que le grain de blé soit mon frère,  
surtout ne me séparez pas  
de la racine du blas,  
que j'assise au départ des sèves  
qui le long des liges s'élève :  
elles verront pour moi le ciel  
qu'ont tant aimé mes yeux charnels,  
les passereaux et les nuages.  
Vos affreux murs, vos lourds ciments  
me feraient mourir davantage.

Je ne veur que prison d'herbages,  
de molles douces à mes flancs :  
qu'à mon oreille ensvelée  
arrive la chanson des pluies  
qui rendent le limon plus doux :  
les morts sont si bien là-dessous,  
c'est moelleux, un linéol de boue...  
Je ne veur ni caveau, ni pierre  
je veur m'en aller dans la terre.

Souvenez-vous...

Jeanne SANDELION.

### POÈME

Retrouver le son qui pleure  
l'assonance qui sourit,  
retrouver dans sa demeure  
ce que l'on croyait parti !

Tant de rimes revenues  
tant de sanglots oubliés,  
toute la musique émue  
et qui monte à m'efflourer

Droit du cœur jusqu'à mes lèvres  
ah ! j'écris sur leur diétée  
dans l'ardente et jeune fièvre  
malgré l'heure et les années.

Je la vois : peut-elle entendre  
ce que je ne puis confier  
qu'à mon foyer, qu'à ses cendres  
où je reste seul, rêver ?

La muette nuit souligne  
de silence, le passé ;  
la mort déjà me fait signe :  
« Viens, tu as assez aimé ».

VANDERPYL.

### TRAVAIL DE NUIT

Le cœur repose en paix dans sa cage fermée  
L'arbre serre sur son œur les rêves des oiseaux  
La rivière dans son lit d'algues  
Caresse encore la forme absente d'une baigneuse.

Terre enfouie dans les laines de l'ombre  
Ecoute dans les profondeurs  
Le sourd travail des racines puissantes  
Puisant l'eau et les sels pour le bonheur des fruits.

Une épée de soleil se forge dans la nuit  
La chouette désire l'aveuglement du jour  
Un bras se lève un bronze sonne  
La faux brève de l'azur se dresse dans le ciel.

Edmond DUNE.

## ÉPAVES et COQUILLAGES

### Les Religions et les Signes du Zodiaque.

Dans un manuscrit encore inédit intitulé *Le Zéro des Singularités*, Claude Valence écrit ceci sur les concordances des cycles précessionnels du Zodiaque et l'avènement des religions :

« L'établissement des cultes divins, en ancienne Égypte, se faisait au moment des passages du point vernal, d'un signe du zodiaque à l'autre, et il semble évident, parce que les faits sont corroborés par l'histoire et la chronologie, qu'il y ait eu, de tout temps, un rapport étroit entre le cycle de 2160 ans et l'avènement des grands religions qui ont conquis successivement l'humanité. Leurs symboles, qui marquent les étapes de la foi, sont les mêmes que désignent et désignent encore les constellations.

« La Vierge-Mère, la Vierge et l'Enfant, ont été révévés dans l'Inde ancienne comme en Chine. Le Lion a marqué la religion persane. Thot-Hermès, le dieu civilisateur de l'Égypte antique, apparut sur les bords du Nil lorsque la précession des équinoxes avait placé le Soleil dans le Cancer. Castor et Pollux, les divins-frères ou gémeaux ont été représentés par Apollon et Hércule, égyptien. Puis vint le Taureau, antérieur par Apis le Bélier, symbole de l'agneau divin, qui, sous le nom de Mendis, était immolé à Fâgas, Éthi. le chrétianisme lui-même, dont le signe de reconnaissance entre les premiers de ses adeptes, n'était pas la Croix, considérée comme paine, mais le Poisson.

« L'entrée précessionnelle du Soleil dans la constellation du Verseau de nos jours, qui se produira vers l'an 2000, exactement l'an 2160 de notre ère, nous explique donc pourquoi l'ancien Monde semble avoir perdu la face. Un changement profond est imminent, et sera accompagné d'une transformation de l'ordre social, religieux, intellectuel, transformation qui a déjà commencé, et dont nous voyons les signes avant-coureurs dans les nombreux bouleversements politiques et sociaux de toute la terre.

« Le symbole graphique du Verseau d'Eau, évoqué par Ganymède, « le plus beau des enfants des hommes » et par Uranus, n'indique pas seulement le ruissellement de l'Eau, mais toutes les radiations des ondes. Il est en effet identique au signe zodiacal des hiéroglyphes égyptiens qui désignent l'Eau. Le cycle du Verseau sera celui de toutes les transformations de l'Énergie, des radiations, des courants magnétiques, des passages, des révolutions. Uranus indique les dispositions étheriques et en particulier le principe actif de l'individu qui échappe à la règle. C'est un facteur d'indépendance et de renouvellement. L'homme de demain, dans tous les domaines, sera un « insurgé ». Uranus apporte le besoin de bouleverser pour recréer, celui de refaire un autre ordre. En marge des convulsions politiques, sociales, la radiodiffusion des idées et des formes, les recherches de la bio-physique touchant la désintégration de la matière, les projections spectrales du ciel et du corps humain, les conquêtes de l'aviation, les progrès de la radioélectricité, l'engouement pour le cinéma, le retour à l'astrologie séculaire... en son frère au public, et quand ils prennent place l'un près de l'autre dans la terrible cartouche, leurs yeux étaient encore toutes sonores de leur dernier triomphe à la salle Pleyel.

« Si Virgile revenait parmi nous, il pourrait chanter l'avènement nouveau, comme il chanta celui qui approchait il y a 2000 ans. La situation est la même. A côté des astrologues et des nouveaux Rols-Mages, qui en annoncent la venue... quel sera le poète inspiré qui célébrera demain l'avènement de Ganymède, symbole du Verseau, et de l'Indie, enlevé au ciel de la Connaissance par l'aigle de Jupiter ?... »

### L'Image dans le Miroir.

Dans toutes les opérations de Haute-Magie, l'Image « projetée hors de soi-même », et les « miroirs » jouent un rôle considérable et de premier plan. Il nous est interdit de divulguer ce qui se fait davantage, mais pour ce qui se fait entre les lignes, nous recommandons à ce sujet la lecture de deux livres très éloquentes : *Les Sorciers du Giron* d'Henri Fourrat, et *Le Sorcier Vert* de Jean de La Varende.

### L'Etoile-Objet et l'Etoile-Image.

La vie est une succession de mirages, et nous ne percevons le monde que « par spécimen de saint Paul, extérieur, connu le dit Saint Paul, à travers un *oculographe* (miroir). C'est ainsi que les étoiles que nous percevons au firmament ne sont bien souvent que des « astres-fantômes », décodés depuis longtemps dans les profondeurs de l'abîme. Voici sur ce sujet une curieuse page de Nordmann, dont nous livrons aux réflexions de nos lecteurs :

« Les rayons de lumière des étoiles peuvent faire éternellement, indéfiniment, le tour de cet univers illimité et pourtant fini. Si le cosmos est sphérique de la sorte, on peut même penser que les rayons, émanés d'une étoile, du soleil par exemple — vont converger au point diamétralement opposé de l'univers, après un tour fait à l'envers.

« On pourrait s'attendre alors à voir, en des points opposés du ciel, des étoiles dont l'une ne serait que l'image, que la fantôme de l'autre, qui telle était à l'époque où elle a émis les rayons qui forment cette image, c'est-à-dire des millions d'années auparavant.

« Si d'un point donné du système stellaire, par exemple, de notre planète, nous observons en même temps l'étoile-objet et l'étoile-image — la réalité et le mirage, nous les verrons bien différentes l'une de l'autre, puisque l'image nous montrera l'objet tel qu'il était des milliers de siècles auparavant, et pour nous mêmes arrivera que l'étoile-image soit plus brillante que l'étoile-objet, parce que dans l'intervalle, celle-ci se sera éteinte, peu à peu refroidie par les siècles... »

### Frère et Sœur.

Deux amis du *Gazette*, Ginette Neveu et son frère Jean-Paul, viennent de trouver la mort, d'une façon particulièrement tragique, dans l'aviation. « Constellation » qui les emportait dans une des Agates. On lira d'ailleurs par l'article nécrologique que nous consacrons à la disparition de ces deux grands serviteurs de la musique.

« Le destin ne fut plus éblouissant que celui de Ginette Neveu, qui fut marquée dès son enfance par le signe redoutable des « écus » et qui donnait la sensation, la première fois qu'on la voyait, qu'elle n'appartenait pas aux puissances de la terre. Sa stature, le port de son beau visage, l'expression qui le transfigurait quand elle faisait passer sur les auditeurs, avec les quatre cordes de son violon, des tempêtes passionnelles ou des orages de douleur, tout en elle respirait un parfum d'outre-monde.

Dans les familles de musiciens (comme c'est le cas dans la famille Neveu), chacun choisit l'instrument le plus conforme à son tempérament. Jean-Paul Neveu, qui avait reçu l'enseignement du grand Yves Nat, était devenu de son côté un pianiste remarquable. Mais Ginette aimait bien que, dans cette répétition mystérieuse des dons de naissance, elle avait reçu la meilleure part. Aussi avait-elle cherché, dans son noble cœur, à réparer ce qui lui semblait une injustice, et elle avait décidé d'associer son frère aîné à sa jeune gloire, en se présentant comme accompagnateur.

« Elle était heureuse d'avoir imposé son frère au public, et quand ils prirent place l'un près de l'autre dans la terrible cartouche, leurs yeux étaient encore toutes sonores de leur dernier triomphe à la salle Pleyel.

« La main dans la main, tels qu'ils venaient saluer les foules aux mains crispantes, ils ont senti la partie dans l'au-delà, quand l'Archange de la Mort est venu les ravir en plein ciel ! Ils sont restés désarmés l'un et l'autre dans le même linéol de lumière, leurs deux visages inoubliables sont auréolés du même nimbe d'immortalité.



Nous n'avons pas fini de nous émerveiller devant ce trésor mil-

Jean-Marie de St-ÉDUC. 6 NOV. 1949.





Au lendemain d'une soirée d'adieu à la salle Pleyel, on devine un public transporté d'enthousiasme...

véritable triomphe. L'année dernière, en l'espace de quelques semaines, elle donnait aux Elzevirs plus de cinquante concerts...

On s'aperçoit seulement maintenant, par la lecture attentive de son œuvre, que c'est un monde, de ce que fut véritablement Ginette Neveu pendant sa vie musicale...

Pour notre part, nous sommes heureux d'avoir découvert, dans notre œuvre, l'immense admiration que nous avions pour elle. Heureux aussi de nous réserver, quand elle décida d'associer son frère Jean à sa carrière musicale...

Elle était son aîné par l'âge, mais son œdipe par le talent. Elle d'Yves Nat, qui l'aimait et l'aimait formidablement...

Jean était son aîné par l'âge, mais son œdipe par le talent. Elle d'Yves Nat, qui l'aimait et l'aimait formidablement...

A 16 ans, elle remportait le prix international de Varsovie, devant 85 concurrents. Cette victoire fut pour elle un événement...

— Nous venons de recevoir Le Temple d'après l'édition de M. Schwabacher. C'est un ouvrage de haute tenue...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— SAINT-MALO, CITE CORSAIRE. HIER, DIMANCHÉ (Épave Herpin) Edith de Cassas, Paris. Voici un excellent ouvrage...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Nous rappellerons la parution imminente de l'ouvrage de M. Schwabacher, Le Temple d'après l'édition de M. Schwabacher...

LETTRE D'AUTOMNE

Mon cher Théophile, Vous êtes un homme terrible. Après avoir littéralement émergé de florilèges, de revues poétiques...

— L'art sonore, vous des profondeurs de la conscience humaine, nous révèle les destins de toutes les créatures...

Je commercialisais tout de suite par vous parler du livre d'Henri Malherbe sur l'Amour et les Amis de Franz Schubert...

— Albert Rousseil est un homme, bien avant d'être un compositeur. Il écrit Robert Bernard, il arrive en effet que la musique est familière...

On ne lira pas sans un serrement de cœur les pages de sa vie amoureuse. À vrai dire, le personnage n'était guère séduisant...

— Comme vous voyez, mon cher Théophile, nous sommes très loin de nos convictions et autres « conventionnelles »...

Il est tout de même intéressant de voir de quoi se compose le monde de la musique...

— Vous n'avez pas l'oreille assez fine, dit-il un jour Raymond Bruckner à des gens du monde qui disaient qu'ils ne pouvaient pas entendre...

Il est tout de même intéressant de voir de quoi se compose le monde de la musique...

— C'est amour qui nous fait écrire, dit-il un jour Raymond Bruckner à des gens du monde qui disaient qu'ils ne pouvaient pas entendre...

Dans les dernières pages de son beau livre, Henry Malherbe a imaginé un petit être vient rendre visite...

— Je m'en voudrais de pas faire allusion à ce que vous dites dans la vie d'Albert Rousseil la noble compagne qu'il était choisie. Voici le fragment d'une lettre qu'il m'écrivait...

— Depuis le dernier Goleard, nous avons appris la mort de plusieurs personnalités du monde littéraire et artistique...

— Nouvelles Littéraires, Frédéric Lefèvre fut en même temps qu'un humaniste, un prospecteur infatigable de talents...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Jean était son aîné par l'âge, mais son œdipe par le talent. Elle d'Yves Nat, qui l'aimait et l'aimait formidablement...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— HISTOIRE DES PAGES (Charles Burquet) Impression de Fernan Basmont...

— LA CASSETTE (Cahiers trimestriels de poésie édités à Zola, 25, rue des Minimes, par Robert Sabatier...

— FRAUCASIS (N° 23) B spécial consacré à la poésie et au langage...

— LA CASSETTE (Cahiers trimestriels de poésie édités à Zola, 25, rue des Minimes, par Robert Sabatier...

— BOWLEW, roman d'une maison de la dans Londres bombardée (Byrth) traduit de l'anglais par Jean-Pierre...

— LA CASSETTE (Cahiers trimestriels de poésie édités à Zola, 25, rue des Minimes, par Robert Sabatier...

— SOUS LE SPECTRE D'ANASTASIE (Gérard de Lacaze-Duthiers) L'histoire d'un homme qui a consacré sa vie...

— LA CASSETTE (Cahiers trimestriels de poésie édités à Zola, 25, rue des Minimes, par Robert Sabatier...

— HENRY DE WARAQUIER D'ORNON (Édition des Cahiers de Paris, 55 bis, rue de Valenciennes, Paris)

— LA CASSETTE (Cahiers trimestriels de poésie édités à Zola, 25, rue des Minimes, par Robert Sabatier...

LIVRES et REVUES

— SAINT-MALO, CITE CORSAIRE. HIER, DIMANCHÉ (Épave Herpin) Edith de Cassas, Paris. Voici un excellent ouvrage...

— Nouvelles Littéraires, Frédéric Lefèvre fut en même temps qu'un humaniste, un prospecteur infatigable de talents...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— Rénée Kervaa libriste à l'enseignement de Vézère, à la rue des Petites Écoles, nous a fait parvenir un livre...

— Dans son dernier ouvrage, Mes Amis mes livres, avait été spécialement consacré à la mémoire de Frédéric Lefèvre...

— à ce seul doigt... celui d'Apollon et de Soliel — qu'on passe derrière la tradition chrismatique, qui est en relation directe avec une veine du cœur...

— avec le vent vers les beautés futures... Voici Jorge Carrera Andrade, avec son regard trop fixe et les rapides étonnements d'yeux...

— Observations sans grande importance, quand en addition toutes les rares qualités de ce poète, qui ne peut être que pour la beauté d'air pur qu'il fait circuler sur le cloaque de la production contemporaine...

— Chaque poète est environné de déceurs et de créatures qui donnent le ton local de sa personnalité...

— C'est encore le christianisme qui s'inscrit à Pierre Messiaen le sujet de son épopée, consacré à Baudelaire, Verlaine et Rimbaud...

— Un mot encore pour vous parler des Douze Poèmes de Sibelius, réimprimés par le cher André Chardine...

— Mais à ces reminiscences pagodiformes et aux reptiles tortueux du front de la Gorgone...

— Un mot encore pour vous parler des Douze Poèmes de Sibelius, réimprimés par le cher André Chardine...

— Presque en même temps que paraissait chez Pierre Seghers une monographie sur le poète et le critique...

— Un mot encore pour vous parler des Douze Poèmes de Sibelius, réimprimés par le cher André Chardine...

— C'est amour qui nous fait écrire, dit-il un jour Raymond Bruckner à des gens du monde qui disaient qu'ils ne pouvaient pas entendre...

— Un mot encore pour vous parler des Douze Poèmes de Sibelius, réimprimés par le cher André Chardine...

— Vous n'avez pas l'oreille assez fine, dit-il un jour Raymond Bruckner à des gens du monde qui disaient qu'ils ne pouvaient pas entendre...

— Un mot encore pour vous parler des Douze Poèmes de Sibelius, réimprimés par le cher André Chardine...

— Il est tout de même intéressant de voir de quoi se compose le monde de la musique...

— Un mot encore pour vous parler des Douze Poèmes de Sibelius, réimprimés par le cher André Chardine...

— On ne lira pas sans un serrement de cœur les pages de sa vie amoureuse...

— Un mot encore pour vous parler des Douze Poèmes de Sibelius, réimprimés par le cher André Chardine...

— Plus qu'une direction de Luigi Castellani, le Quintet de Paris vient de remporter le 1er Prix au concours international de musique...

— Un mot encore pour vous parler des Douze Poèmes de Sibelius, réimprimés par le cher André Chardine...